



LE LEXOVIEN

Après le combat

Premiers pas vers la Libération

La semaine qui vient de s'écouler a été pour la ville et ses environs, fertile en événements graves et angoissants.

La vigoureuse offensive, déclenchée depuis plus de deux mois en Normandie par les armées alliées, a porté la bataille dans notre région et, après des combats assez âpres, a permis de repousser hors de Lisieux et des communes limitrophes, les troupes allemandes qui s'y étaient installées. Certains quartiers de la Cité, comme certaines communes, ont été le théâtre de luttes très vives, mais devant les forces adverses mises en œuvre et l'élan combatif des alliés, l'envahisseur, après une sérieuse résistance, a dû céder le terrain et reculer vers des régions plus éloignées. Plusieurs de nos concitoyens ont été victimes de ces heures tragiques et le distingué maire de notre ville, M. le Dr Degrenne, a lui-même été sérieusement blessé.

Dès jeudi, le calme était revenu et le drapeau français pouvait à nouveau être arboré sur les édifices publics et les habitations. Nous étions libérés !...

Depuis Juin 1940, *Le Lexovien*, comme tous les organes de la Presse française, était soumis à un contrôle sévère de la part des autorités allemandes. Nous étions dans l'obligation d'insérer des articles et communiqués, envoyés par les services de la Propagande et d'y consacrer au minimum trois colonnes de notre journal.

La plus grande partie de nos lecteurs l'avaient fort bien compris ; certains nous en avaient tenu rigueur. Mais contre la force pas de résistance et nous avions alors jugé qu'il était préférable de maintenir la publication de notre journal pour fournir tous les renseignements indispensables et les nouvelles locales et régionales, toujours suivies avec intérêt.

Nous avons pensé donner ainsi satisfaction à nos lecteurs dont la fidélité à notre journal pendant ces quatre années a été, pour nous, le plus précieux des encouragements dans une tâche bien souvent ingrate.

Nous reprenons aujourd'hui, nous sans une vive satisfaction, notre liberté d'expression et nous allons nous efforcer de tenir nos lecteurs au courant des nouvelles politiques et militaires et des faits locaux qui

les intéressent. Aussitôt que seront rétablies de façon normale les relations postales, nous reprendrons le service à nos abonnés.

Les heures graves que nous venons de vivre doivent être génératrices d'une union plus étroite de tous les cœurs et de toutes les consciences. Il faut que disparaissent les rivalités anciennes et les oppositions d'idées et d'intérêts si préjudiciables à la bonne marche des affaires publiques, pour permettre de s'attacher sans contrainte et avec tout le courage nécessaire au relèvement de notre Patrie. La tâche est complexe, les problèmes sont multiples mais la bonne volonté de tous saura y faire face et les mener à bien. Souhaitons enfin, prochaine et définitive, la victoire des Armées Alliées et avec elle, le retour de la Paix, si ardemment désiré.

Lisieux renaitra de ses cendres a-t-il été écrit dans le premier numéro de l'édition provisoire de ce journal, cette semaine vient de nous en apporter une éclatante promesse. Si nous devons pleurer nos morts et avoir longtemps encore sous les yeux le spectacle de notre cité meurtrie, efforçons-nous cependant de surmonter notre douleur et de puiser dans nos malheurs présents une confiance inébranlable dans l'avenir et les destinées de notre Pays.

LE LEXOVIEN.

Proclamation :

CITOYENS FRANÇAIS :

Le jour de la délivrance se lève. Vos frères d'armes sont maintenant sur le sol français.

Je suis fier d'avoir sous mon commandement les vaillants soldats de France, qui se sont préparés si longtemps dans l'attente de ce jour où ils participent à la libération de la Patrie. Nous arrivons tous unis pour mettre fin sur le champ de bataille à la guerre que vous avez menée si héroïquement à travers les années de farouche résistance. Nous détruirons la tyrannie nazie dans ses racines et ses rameaux, afin que les peuples d'Europe renaissent dans la liberté.

En ma qualité de Commandant Suprême des Forces Expéditionnaires Alliées, j'ai le devoir et la responsabilité de prendre toutes mesures essentielles à la conduite de la guerre. Je vous demande d'obéir aux ordres que je serai appelé à promulguer.

Sauf instructions contraires, il faut

que chacun continue à remplir sa tâche. Ceux qui ont fait cause commune avec l'ennemi, trahissant ainsi leur pays, seront révoqués.

C'est au Peuple Français qu'il appartient d'établir sa propre administration civile et d'assurer la sécurité des troupes par le maintien de la loi et de l'ordre public. Les membres de la Mission Militaire Française affectés à mon Quartier Général aideront à réaliser ce but.

Le courage et l'immense sacrifice des millions qui ont combattu sous l'étendard de la résistance ont déjà contribué et contribueront encore aux succès de nos armes. La présence de l'ennemi parmi vous a imposé la tragique nécessité des bombardements aériens et des opérations militaires et navales qui vous ont causés tant de pertes et de souffrance. Vous avez accepté ces sacrifices avec courage et dans la tradition héroïque de la France, comme étant la rançon inévitable que nous devons consentir pour atteindre notre but : la liberté.

Nous aurons à employer toutes nos ressources pour chasser l'ennemi de votre sol. Les combats vous infligeront peut-être de nouvelles privations. Vous comprendrez que les munitions pour la bataille doivent venir d'abord, mais tous les efforts seront faits pour vous apporter les secours dont vous avez si grand besoin.

Je compte sur votre aide pour l'écrasement définitif de l'Allemagne hitlérienne et pour la restauration des libertés françaises traditionnelles. Lorsque la victoire sera remportée et que la France sera libérée de l'opresseur, le Peuple Français sera libre de choisir, le plus rapidement possible et selon les méthodes démocratiques, le Gouvernement sous lequel il veut vivre.

L'ennemi combattra avec le courage du désespoir. Il emploiera tous les moyens — si cruels soient-ils — pour essayer d'enrayer notre progrès. Mais notre cause est juste, nos armes sont puissantes. Avec nos valeureux alliés russes, nous marchons vers la victoire certaine.

DWIGHT D. EISENHOWER, Général
Commandant Suprême des Forces
Expéditionnaires Alliées

Monnaie. — La monnaie reste aussi la même et les nouveaux billets (drapeau tricolore) peuvent être acceptés et utilisés par tout le monde.

Heure. — Il n'est apporté aucun changement à l'heure qui reste actuellement celle de l'Europe Centrale.

A la Population

Au nom du Gouvernement provisoire de la République Française présidé par le général de Gaulle, j'exerce à partir d'aujourd'hui les fonctions de Préfet du Calvados. Le Comité départemental de la Libération, qui jusqu'ici a mené vaillamment la lutte sur le front intérieur, reste à mes côtés comme organe consultatif.

Le département du Calvados paye à la cause de la liberté un lourd tribut de deuils et de ruines; notre première pensée va d'abord aux victimes des combats, qui, comme celles de la Résistance et celles de la bataille de France, ont été sacrifiées à la volonté de conquête et d'oppression de quelques tyrans. Notre premier effort sera d'organiser les secours aux sinistrés, de soulager la détresse des sans abri. Un tel effort ne peut être efficace que par le maintien rigoureux de l'ordre public. Aucun acte de pillage, aucune vengeance personnelle ne seront tolérés ni excusés. Des ordres sont déjà donnés pour la protection des stocks et l'arrestation des traitres. Enfin, les dommages subis par l'application des lois anti-républicaines seront réparés dès que possible. Je compte sur votre confiance et votre discipline pour apporter à tous l'aide dont chacun a besoin et pour faciliter la tâche des chefs responsables.

Je fais encore et surtout appel à votre patriotisme pour une mission plus haute. Nous avons le devoir de contribuer à la lutte que les armées alliées poursuivent contre l'ennemi, de relever par nos actes et notre attitude le prestige de la Nation. A l'heure qui marque la résurrection de la Patrie, sachons montrer à tous qu'une bataille perdue, l'oppression de l'ennemi, les ravages de la guerre, n'ont pas altéré en nous les vertus et la dignité d'un peuple souverain.

Vive de Gaulle !
Vive la République !
Vive la France ressuscitée !
Caen, le 10 Juillet 1944.

Le Préfet du Calvados,
Pierre DAURE.

Titres de rationnement

La distribution des titres de rationnement valables pour le mois de *Septembre* s'effectuera au Bureau du Ravitaillement (Collège Marcel Gambier) à partir du Mardi 30 Août. Ne concerne que les cartes familiales de rationnement délivrées par la Mairie de Lisieux. Se munir des anciennes cartes individuelles d'alimentation.

MM. les Maires des communes des 1^{er} et 2^e cantons de Lisieux sont invités à se présenter d'urgence au Bureau du Ravitaillement pour y retirer les titres des habitants et réfugiés de leur commune.

Avis du Sous-Préfet

Il a été rapporté au Sous-Préfet de Lisieux que certains individus portent sans aucun droit le brassard des F.F.I. et, se prévalant à tort du titre de membre de la résistance, risquent de porter atteinte à l'ordre public par leurs agissements inconsidérés.

Le Sous-Préfet de Lisieux fait connaître qu'il ne saurait tolérer aucune action dans ce sens et il rappelle notamment que seuls les forces de police et la gendarmerie ainsi que les représentants qualifiés des Armées Françaises et Alliées ont qualité pour procéder, ainsi que les officiers de police judiciaire, pour procéder à des arrestations.

Il ne tolérera aucun abus dans ce domaine et fait appel à la compréhension et à la bonne volonté de tous afin que chacun travaille avec courage, dans la paix et l'ordre, à la reconstruction de la France.

Le Sous-Préfet : MAURIN.

Avis important aux réfugiés

La circulation sur les routes est interdite, de jour et de nuit, jusqu'à nouvel avis afin que les opérations militaires puissent suivre leurs cours.

En conséquence, il est recommandé aux réfugiés de Lisieux de rester provisoirement dans leur lieux d'accueil.

Ceux que leurs fonctions administratives appelleraient à venir à Lisieux doivent demander un laissez-passer à la Direction des Affaires Civiles (au rez-de-chaussée de la Mairie, rue Henry-Chéron), et faire apposer, au Commissariat de Police, rue Henry-Chéron un nouveau visa sur leur carte d'identité.

Inhumation d'un F.F.I. de 21 ans

Samedi matin, en l'église St-Pierre de Lisieux a eu lieu le service funèbre d'un jeune agent, Lionel Bellay, tué en participant à la libération de la ville, par une mitrailleuse allemande. Il faisait partie du groupe « France d'abord », formé par les agents de police de la ville, sous la direction du brigadier Gorget.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Jacques. Un discours fut prononcé par M. Ménégos, président du Comité de Libération de l'Arrondissement de Lisieux au nom de ce Comité et au nom du Front National. Un autre discours fut prononcé par M. le Sous-Préfet.

Nous adressons à la famille nos respectueuses et sincères condoléances.

A la Mairie. — Par arrêté préfectoral du 25 août 1944, M. Casimir Hue, membre du Conseil Municipal de Lisieux, est réintégré dans ses fonctions de premier adjoint au Maire de Lisieux.

Nous adressons nos bien cordiales félicitations à M. Casimir Hue et nous nous réjouissons de le voir reprendre à la mairie une fonction qu'il a déjà remplie avec tant d'amabilité et de dévouement.

La Propriété. Gérante : Mme Morière

COMMUNIQUÉS.

FRONT DE NORMANDIE. — Des combats avaient repris dans Paris le 24 Août. Les Allemands ayant profité de l'armistice qui leur avait été accordé pour renforcer en chars leur garnison et reprirent le combat, mais les troupes françaises de la division blindée du général Leclerc sont intervenues et ont atteint le centre de la Capitale. Le 25, le général de Gaulle a fait son entrée à Paris et a été reçu par le général Leclerc.

Quelques groupes allemands résistent encore dans certains quartiers mais le nettoyage se poursuit.

Les troupes alliées sont à Fontainebleau, Versailles. Les colonnes blindées ont atteint Villemaure, à mi-chemin entre Sens et Troyes.

Des têtes de pont au Nord et au Sud de Paris ont été établies sur la Seine. Elbeuf et Louviers ont été libérées et des patrouilles sont signalées à 45 km. de Rouen.

FRONT DE MÉDITERRANÉE. — Les forces Françaises ont libéré Marseille et réduisent les dernières résistances ennemies dans le port de Toulon. Vers le Nord, dans la vallée du Rhône, Avignon a été dépassé.

FRONT DE L'EST. — La Roumanie a conclu un armistice avec la Russie et se dispose à combattre aux côtés des armées rouges. La Bulgarie a entamé des conversations de paix avec l'Ambassadeur de G. B. à Ankara.

Monsieur DUVAL et ses Enfants vous prient d'assister au Service Anniversaire qui sera célébré en mémoire de leur épouse et mère, à l'église St-Pierre, le 9 Septembre, à 8 heures.

M. et Mme Bellais ; Mlle Josiane Bellais ; M. et Mme André Bellais ; MM. Pierre et Claude Bellais ; Mme Veuve Bellais, la Famille et les Amis, les Groupes de résistance de l'arrondissement de Lisieux, la Police de Lisieux, remercient les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie au cours de la très douloureuse épreuve qu'ils viennent de traverser et en particulier les Autorités Françaises et Alliées et les personnes qui ont offert des fleurs pour leur cher petit LIONEL.

Madame Gaston Lagrange ; M. André Lagrange ; Mlle Pierrelle Lagrange ; M. Fernand Lagrange, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Gaston LAGRANGE, succombé à la suite du bombardement du 13 Août 1944, à Ouilly-le-Vicomte. L'inhumation a eu lieu au cimetière d'Ouilly.

Une Messe et un Service seront dits à une date ultérieure.

Mme Couvreur, ses Enfants et sa Famille, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Camille COUVREUR et particulièrement celles qui ont offert des fleurs, des couronnes et des messes ainsi que toutes celles qui l'ont secourue et donné les premiers soins après le bombardement.

M. Albert Eudeline, ses Enfants et Petits-Enfants ont la douleur de faire part du décès de Madame Albert EUDELIN, survenu accidentellement le 17 Août. L'inhumation a eu lieu le 21, à Mesnil-Guillaume. La famille remercie toutes les personnes de leur sympathie et en particulier celles qui ont apporté des fleurs.

Prière à M. Adrien Lefrançois, de la rue de Caen, de donner son adresse à M. Pineau, à Beuvillers.

Monsieur GOSSELIN, charcutier rue du Camp-Franc, sinistré, prévient sa fidèle clientèle que son magasin est transféré provisoirement chez M. MOUTIERS, charcutier, rue du Grand-Jardin.

Demande jeune homme, 14 à 16 ans, pour jardinage. LAVIGNE, 43, rue Ernest-Manchon, Lisieux.

Récompense à qui fournira renseignements sur génisse amouillante, caille avec légères bragues, sortie d'un herbage au carrefour de Rome. Prévenir MM. DRAULT ou LONGUET, Saint-Désir, route de Caen.

A vendre LANDAU, très bon état. S'adresser 53, rue Ferdinand-Daulne, Lisieux.